

## FICHE D'INFORMATION

**WACDEP G BENIN : Appui à l'autonomisation des femmes agricultrices pour le renforcement de la résilience climatique des communautés locales de l'unité hydrologique de Tchoutchoubou (Sous-bassin Pendjari, Bassin de la Volta) au Nord Bénin**

### De quoi s'agit-il ?

Au Bénin, un projet de démonstration sur l'Approche Transformationnelle du Genre (ATG) dans la sécurité en eau et la résilience climatique est en cours de mise en œuvre dans le cadre du Programme Eau, Climat et Développement et égalités des Genres en Afrique (WACDEP-G) dans le bassin de la Volta. Les activités dudit projet sont mises en œuvre dans les communautés (jeunes et femmes) riveraines de la rivière Tchoutchoubou dans la commune de Tanguiéta.

L'initiative a consisté dans un premier temps à réaliser une analyse des inégalités de genre et des facteurs qui exacerbent la vulnérabilité des femmes agricultrices en lien avec le projet Ton Futur Ton Climat Phase2. Conformément aux résultats de ladite analyse, les capacités communicationnelles, managériales, de plaidoyer et de leadership des femmes agricultrices vulnérables aux impacts de la variabilité et du changement climatique ont été renforcées d'une part ; et l'accès des femmes agricultrices et des jeunes aux informations, technologies et ressources liées à l'eau et au climat en vue de l'amélioration de la productivité agricole dans les domaines du maraîchage, et de la transformation agroalimentaire a été facilité, d'autre part.

Les populations bénéficiaires et les autorités locales ont montré leur grande adhésion à la mise en œuvre de la démonstration l'Approche Transformationnelle du Genre (ATG) dans la sécurité en eau et la résilience climatique dans la commune de Tanguiéta à travers la remise de lettres d'engagement des bénéficiaires à l'unité de gestion du projet, la forte participation des diverses parties prenantes et une implication active des autorités locales de la mairie de Tanguiéta.

### Comment cela marche-t-il?

La démonstration de l'Approche Transformationnelle du Genre (ATG) dans la commune de Tanguiéta a suivi un processus participatif et inclusif depuis l'identification des causes profondes des inégalités de genre à la mise en œuvre d'actions transformatrices de genre. Ainsi, une analyse de genre a permis de faire l'état des lieux des inégalités en particulier celles qui limitent la capacité d'adaptation et de résilience des femmes agricultrices. Les causes profondes des inégalités identifiées sont les normes sociales qui limitent l'accès des femmes à la terre et leur faible capacitation à assurer une autonomie financière et une participation active à la vie sociale et économique. Pour réduire ces inégalités ; des activités ont été définies lors d'un atelier de planification opérationnelle avec l'ensemble des parties prenantes (bénéficiaires, autorités locales, etc.) en veillant à une parfaite harmonie et synergie avec les activités de base du projet TFTFC2.

Deux grandes composantes d'activités ont été mises en œuvre. D'une part, Il s'agit du renforcement des capacités communicationnelles, managériales, de plaidoyer et de leadership des femmes agricultrices vulnérables aux impacts de la variabilité et du changement climatique à travers plusieurs sessions de formation ou sensibilisation thématiques. D'autre part, des appuis techniques et logistiques ont été apportés aux femmes faciliter leur accès à la terre et leur autonomisation à travers la pratique des activités de maraîchage.

Par ailleurs, la participation des femmes agricultrices au processus décisionnels dans le secteur agricole au niveau communal et national a été améliorée. Ainsi, elles ont été accompagnées à tenir des séances préparatoires à la tenue des sessions du Conseil Communal de Suivi du Secteur Agricole (CCOS), à élaborer une synthèse de leurs préoccupations et faire le suivi des engagements des autorités locales pour la résolution de leurs problèmes.

## Qui sont les partenaires ?

Les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet de démonstration au niveau local sont les jeunes de l'Association Communale Hygiène et Assainissement (ACHA), le Comité Local de l'Eau de Tchoutchoubou, l'Association Communale des Femmes Agricultrices (ACFA) et la Coopérative agricole ESPOIR PLUS. Ces acteurs sont suivis et encadrés sur le terrain par la Mairie de Tanguiéta, la Cellule communale de l'Agence Territoriale de Développement Agricole (ATDA) et le Partenariat Local de l'Eau de l'Atacora Donga. Le Partenariat National de l'Eau du Bénin (PNE-Bénin) appuyé par les structures techniques sectorielles nationales (Direction Générale de l'Eau, Direction Générale de l'environnement et du Climat, Fonds National pour l'Environnement et le Climat, METEO Bénin et la Direction Générale des Affaires sociales) ont assuré la coordination de la mise en œuvre de l'initiative, sous la supervision du Partenariat Mondial de l'Eau en Afrique de l'Ouest (GWP-AO).

## Quels sont les acquis à ce jour ?

En dehors des résultats obtenus, on note des acquis des processus et approches de mise en œuvre des activités du projet. Il s'agit essentiellement des acquis ci-après.

- **Respect de règles de gestion de matériels et équipements mis à disposition pour faciliter la production de bio compost et du maraîchage aux jeunes et femmes bénéficiaires du projet**

Dans le cadre de la mise en œuvre de WACDEP-G en synergie avec le projet TFTC2 des matériels et équipements de production, de transport ou de transformation de produits agricoles ont été acquis en faveur des femmes agricultrices du projet de démonstration pour promouvoir la sécurité en eau et le renforcement de la résilience climatique des communautés locales à travers l'autonomisation de ces femmes et l'amélioration de leur accès aux ressources, services et technologies liés à l'eau et au climat. Ainsi un lot d'équipements (arrosiers, râteliers, pelles, houe, machettes, bottes, gants, brouettes, binettes, décamètre, emballage pour compost, tamis, tricycle, pulvérisateur, peson) sert aux jeunes et femmes tant dans la production de bio compost que les travaux de maraîchage.

Un comité de gestion et un comité de suivi sont mis en place par la mairie à la suite de l'adoption des règles de gestion des matériels par l'ensemble des parties prenantes.

- **Un meilleur accès aux informations climatiques quotidiennes**

Pour un meilleur accès aux informations climatiques quotidiennes afin de tenir compte des prévisions climatiques dans la planification de leurs activités, il a été créé au cours du mois de juin 2022 une plateforme d'échanges (forum) locale via l'application WhatsApp, pour le partage de bulletins climatiques avec les femmes agricultrices. Cette plateforme a permis le partage en langue locale, avec l'appui du facilitateur, des bulletins météorologiques quotidiens.

A travers ces informations, les femmes agricultrices de l'unité hydrographique de Tchoutchoubou ont pu mieux planifier leurs activités agricoles et éviter des pertes de leur production. Par exemple, elles évitent désormais de faire sécher leurs récoltes les jours où la météo prévoit qu'il aura des précipitations dans la zone.

- **L'accès amélioré des femmes à la terre pour le maraichage**

L'une des inégalités de genre identifiée par l'étude de référence dans la zone du projet est le faible accès des femmes à la terre et aux activités agricoles. Pour y faire face et améliorer l'accès des femmes aux activités agricoles, le programme a accompagné la coopérative agricole de la commune dans la révision de ses textes afin d'offrir une réduction des droits d'adhésion de 5000 FCFA à 2000 FCFA pour les femmes de la commune.

Cette réduction des droits d'adhésion et les séances de sensibilisation organisées par le facilitateur du projet ont conduit à un accroissement du nombre de femmes agricultrices autour du barrage de Sépounga passant de 22 à 50 femmes. Toutes ces femmes participent mieux aux activités de la coopérative et sont disposées à mettre à profit l'accompagnement du projet pour s'assurer l'autonomisation financière.

- **L'existence d'un domaine d'un hectare pour le maraichage par les femmes**

Suite à la forte adhésion des femmes à la coopérative agricole en vue de réaliser des activités devant leur garantir l'autonomisation financière, l'espace emblavé par la coopérative autour du barrage de Sepounga était devenu très petit pour permettre à toutes les femmes de bénéficier de parcelles. Ainsi avec l'appui de la mairie et de la Cellule communale de l'Agence Territoriale de Développement Agricole (ATDA), un domaine d'un (01) hectare a été mis à disposition des femmes. Ledit domaine a fait l'objet d'une étude technique ayant défini son plan d'aménagement et les moyens de son alimentation en eau.

- **Une meilleure organisation associative des femmes et une bonne collaboration avec les autorités locales (Dynamisation de la Coopérative Espoir Plus)**

Grâce aux actions de sensibilisation du projet de démonstration, un grand nombre de femmes se sont engagées dans la section féminine de la Coopérative agricole autour du barrage de Sépounga et participent plus activement aux activités associatives. La coopérative agricole est devenue plus opérationnelle avec les activités des femmes bénéficiaires du projet et elle entretient une bonne collaboration avec la mairie et les structures techniques locales en participant à divers comités.

- **une meilleure appropriation du mécanisme du système d'alerte précoce au Bénin et des approches de marketing commercial par les jeunes et femmes pour plus de débouchés à leur production agricole**

A la suite de l'évaluation des lacunes et des inégalités de genre qui limitent la participation des femmes et de leurs organisations aux processus de prise de décision et de choix sur l'accès et l'utilisation des services d'information sur l'eau et le climat au Bénin, une série d'actions de renforcement de capacités a été menée pour renforcer les capacités des jeunes et des femmes bénéficiaires du projet de démonstration sur le mécanisme du système d'alerte précoce au Bénin et le marketing commercial. Les femmes arrivent à adapter la planification de leurs activités conformément aux prévisions météorologiques ou aux alertes données par les services

compétents. Aussi, à la suite des actions de renforcement de capacité, elles ont amélioré la gestion commerciale de leurs activités agricoles sur la base des outils mis à disposition lors des sessions de formation. Les jeunes ont engagé alors des démarches pour se constituer en une coopérative agricole afin de mieux mettre en œuvre les outils de gestion commerciale mis à leur disposition.

## Quelles sont les leçons à ce jour ?

La mise en œuvre des activités du projet a permis de tirer des leçons obtenues grâce à l'implication effective de toutes les parties prenantes. On retient essentiellement :

- la concertation et l'implication des acteurs locaux dans les différentes phases du projet ont contribué au succès des actions ;
- la facilitation des travaux de maraîchage et de l'accès à la terre a entraîné une forte adhésion des femmes à la coopérative ;
- la synergie d'actions entre les projets évite les pertes de temps, de ressources, les conflits et facilite la durabilité des acquis.

## WACDEP-G

Le WACDEP-g est un programme du Conseil Africain des Ministres en charge de l'Eau (AMCOW) concrétisé par le GWP avec pour objectif de veiller à ce que la préparation, le développement, la conception, la gouvernance et la gestion des investissements en cours et nouveaux dans les infrastructures hydrauliques résilientes au Changement Climatique, les institutions et les interventions en matière de création des emplois contribuent à faire avancer de façon stratégique les égalités entre les sexes (égalité des genres). Ce programme a été développé pour répondre à la demande en janvier 2009 d'AMCOW d'accompagner et surtout aider l'Afrique à donner suite à la Déclaration sur l'eau et l'assainissement de l'Union Africaine de Sharm el-Sheikh en 2008. En Afrique de l'Ouest il est mis en œuvre au Bénin notamment dans la portion béninoise du bassin de la Volta. Les projets de démonstration sont des initiatives pour montrer comment l'approche transformatrice en matière de genre peut être appliquée dans les projets de renforcement de la sécurité en eau et de la résilience climatique.